

BONJOUR M. LE MAIRE.

M. Eugène Pilard a été élu maire en 1949, succédant à M. Louis Féron (père de son gendre) qui administra la commune pendant 24 ans. Né à Flottemanville-Hague le 7 mars 1905, M. Pilard s'est installé à Valcanville, sur la ferme du Marais, l'année de son mariage en 1932. M. et Mme Pilard ont trois enfants, aujourd'hui tous mariés et restés dans l'agriculture : une fille établie à Anneville-en-Saire et deux garçons à Valcanville même. La ferme du Marais, une des plus importantes exploitations de la localité, est la propriété de Mgr Fauvel, évêque de Quimper, qui y passe chaque année lors de ses vacances à Montfarville. Elle remonte à 1777.

ASPECT GEOGRAPHIQUE

Entourée par Le Vicel, Le Vast, Canteloup, Tocqueville, Sainte-Geneviève, Montfarville et Anneville-en-Saire, la commune de Valcanville, à l'extrémité Nord du canton de Quettehou, a une forme très allongée. Sa superficie est de 700 hectares et une partie du bois de Pépinvast s'y trouve située. Elle possède deux aspects différents dus à son relief : la « plaine » groupant les villages de l'Eglise et du Marais d'un côté et de la Rue Doncanville de l'autre, et les hauteurs de Tronville et du Mont Roty. L'extrémité Sud de la commune est bordée par la Saire qui serpente dans un site champêtre particulièrement attrayant.

ASPECT HISTORIQUE

Si, de nos jours, Valcanville ressemble à ses voisines, il n'en a pas toujours été ainsi, et son passé est extrêmement riche. En effet, au temps de la conquête romaine, Valcanville était probablement traversée par une voie allant de Valognes à Barfleur, et dans la lande, des vestiges ont été découverts, comme au Vicel. Les Templiers s'établirent à Valcanville dès 1125, soit seulement sept ans après la fondation de cet ordre par Hugues de Payns, en un lieu situé près de l'église actuelle, qui porte toujours le nom de la Commanderie. A la suppression de l'Ordre des Templiers par Philippe Le Bel en 1312, les biens de ceux-ci, qui étaient considérables, passèrent aux Frères du Saint-Hôpital St Jean de Jérusalem, connus par la suite sous le nom de Chevaliers de Malte. La Révolution abolit tout cela, mais le moulin et le village de l'Hôpital conservent le souvenir de ce passé.

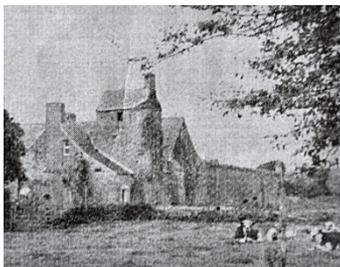


LE TOURISME

Bien que Valcanville, située à l'écart des grands axes de communication, ne puisse être qualifiée de localité touristique, elle mérite cependant de retenir l'attention par son charme et son pittoresque. Nulle part dans le canton de Quettehou on ne peut voir autant de vieilles maisons couvertes en chaume qu'à Valcanville. Le touriste allant à la découverte de cette campagne typique du Val de Saire, traversée par les routes d'Anneville-en-Saire à Tocqueville et de Barfleur au Vast, ne perdra pas son temps. De la Commanderie, dont la ferme appartient aujourd'hui à M. et Mme Lemoigne, il reste encore une vieille cheminée envahie par le lierre ; le Manoir du Marais mérite aussi de retenir l'intérêt avec sa très ancienne tour carrée et ses belles fenêtres Renaissance. Remanié à différentes époques, ce joli manoir est la propriété de M. et Mme Birette. Les amateurs de pêche à la ligne fréquentent bien entendu les bords de la Saire, dont la vallée est un des coins les plus charmants du Cotentin, et le bois de Pépinvast attire lui aussi de nombreux promeneurs

LA CONSTRUCTION ET LES TRAVAUX.

Dans la nuit du 10 mai 1944, un avion allié se délesta de ses bombes qui tombèrent sur une ferme, tuant six membres de la famille Guilbert. Ce fut le seul incident grave de la dernière guerre. Au cours de ces dix dernières années, une douzaine de maisons ont été construites, dont un certain nombre à l'emplacement de l'ancienne voie ferrée Saint-Vaast - Barfleur. Beaucoup ont été restaurées et plusieurs sont en chantier ou en projet. La construction est d'ailleurs vivement encouragée par la Municipalité dont les efforts portent leurs fruits. Une première tranche du programme d'adduction d'eau est réalisée depuis plusieurs mois, et la moitié de la population se trouve actuellement desservie, celle des deux importants villages de l'Eglise et de la rue Doncanville. La prochaine tranche intéressera le village de Tronville. Tous les chemins vicinaux ainsi que les chemins ruraux conduisant à des habitations ont été goudronnés. A l'église les trois cloches ont été électrifiées l'an dernier ; par ailleurs, le beffroi de bois construit il y a près d'un siècle a été remis à neuf, et les joints de la toiture en pierre du clocher à bâtière ont été refaits.



ASPECTS ECONOMIQUE ET SOCIAL

Valcanville est avant tout un pays d'élevage et la superficie moyenne des exploitations varie de 15 à 25 hectares. La grosse culture et la culture maraîchère y sont aussi pratiquées, notamment à la Rue Doncanville. De nombreux ouvriers agricoles domiciliés dans la commune vont travailler à Montfarville ou à Réville. Autrefois les Etablissements Bretel Frères, de Valognes, possédaient une laiterie qui ferma pendant la dernière guerre. Comme presque partout, sauf au Vicel, les moulins du bord de la Saire ont depuis longtemps cessé toute activité. L'artisanat est représenté par un menuisier, deux charrons et un forgeron-mécanicien, dont l'atelier de réparation de tracteurs est maintenant important, et le commerce par trois cafés-épiceries, dont deux sont également débits de tabac. Sans être aussi forte que jadis, la foire Saint Firmin, qui se tient le 25 septembre, a conservé sa réputation, et cette année elle groupait 50 bovins et une centaine de chevaux.

Erudit spécialiste d'histoire locale et régionale, M. l'abbé Lepeley, originaire de Barfleur, est curé de Valcanville depuis 35 ans. Il a publié en 1957 un important ouvrage, très abondamment et solidement documenté, sur l'histoire de sa paroisse. Une autre personnalité éminente de Valcanville est M. Vigor Caillet, fils d'un ancien maire, agrégé de Philosophie et qui après avoir été professeur au Lycée de Cherbourg, aux facultés de Caen et de Metz, enseigne maintenant à la Sorbonne. Fidèlement attaché à sa commune natale, il a fait bâtir l'an dernier une coquette maison au Mont Roty, où il vient passer ses vacances.

L'EVOLUTION DEMOGRAPHIQUE

Valcanville est avec La Pernelle une des rares communes rurales de la région où le chiffre de la population ait augmenté depuis le précédent recensement : 464 habitants, contre 419 en 1954. Ceci est dû aux nouvelles constructions habitées pour la plupart par des ménages d'ouvriers ayant de nombreux enfants. Il existait l'an dernier trois classes à l'école, mais cette année, la troisième a été supprimée, par suite du manque d'effectif. Les deux classes actuelles groupent 65 élèves ; mais il faut spécifier que cette situation est provisoire et que dès l'an prochain la troisième classe sera rétablie. Il faut préciser aussi qu'une vingtaine d'enfants de Valcanville, habitant la Rue Doncanville, vont à l'école à Anneville-en-Saire, la distance étant plus courte pour eux. En 1888 le nombre d'habitants était de 725, mais il était encore beaucoup plus élevé quelques années plus tôt, au temps de la grande prospérité de la filature du Vast (fermée en 1891) où travaillaient de nombreux Valcanvillais.